



corde. raide


Centre Dramatique National
Hauts-de-France

**Comédie
de Béthune**

DIRECTION
CÉDRIC GOURMELON

TEXTE
debbie tucker green

MISE EN SCÈNE
CÉDRIC GOURMELON

MER 28 JAN
20h

JEU 29 JAN
20h

VEN 30 JAN
20h

SAM 31 JAN
18h

DIM 1^{ER} FÉV
16h

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne

En tournée
Comédie de Saint-Étienne
Centre Dramatique National
3 AU 5 MARS 26

Attachée de presse nationale
Isabelle Muraour
contact@zef-bureau.fr
06 18 46 67 37

corde. raide

texte **debbie tucker green**

traduction **Emmanuel Gaillot, Blandine Péliissier et Kelly Rivière**

mise en scène **Cédric Gourmelon**

avec **Lætitia Lalle Bi Benie, Frédérique Loliée, Quentin Raymond**

scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**

régie générale **M'hammed Marzouk**

son **Julien Lamorille**

lumières **Erwan Orhon**

durée **1h20**

production **Comédie de Béthune - Centre Dramatique National Hauts-de-France**

création **du 20 au 27 septembre 2022 à La Comédie de Béthune**

avec le soutien du **Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB**

tournées passées

- **28 février 2023 - Grrranit, Scène Nationale de Belfort**
- **19 avril au 5 mai 2024 - Théâtre de la Tempête, La Cartoucherie Paris**
- **14 au 17 mai 2024 - TnBA, Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine**

tournées à venir

- **28 janvier au 1^{er} février 2026 - Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne**
- **3 au 5 mars 2026 - La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National**

La pièce est représentée en France par **Séverine Magois**, en accord avec

The Agency, Londres (theagency.co.uk / info@theagency.co.uk).

Texte lauréat du **Prix Domaine étranger des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019** et publié aux éditions **Théâtrales**

hang a été créée au **Royal Court Theatre** à Londres le 11 juin 2015

conditions techniques

- ouverture : 10 m
- profondeur : minimum 6 m
- hauteur : minimum 6 m

> Envoi du texte intégral de la pièce sur simple demande

> Photographies du spectacle ©Simon Gosselin

résumé

Grâce à son écriture ciselée et un sens aigu du rythme, *corde. raide* suspend son public au déroulement d'une histoire étrangement fascinante.

Reconnue au Royaume-Uni pour ses œuvres engagées, Debbie Tucker Green nous entraîne dans un univers captivant, inscrit dans un futur proche. Dans ce récit en huis clos matiné d'humour noir, une victime est convoquée dans un bureau administratif. Il s'agit d'une procédure légale. Visiblement formés à la va-vite, les deux agents qui la prennent en charge sont bien en peine de la « mettre à l'aise » comme ils en ont reçu la directive...

Ils s'empêtrant dans leurs explications, jusqu'à faire parfois basculer l'ambiance vers l'absurde.

Le décor, aseptisé, crée une atmosphère étrangement familière sans trop en dire sur cette œuvre qui ne dévoile son mystère que peu à peu. Servie par une écriture tendue comme une corde, épurée de toute fioriture spectaculaire, la pièce nous plonge dans une intrigue haletante et bouleversante. Impossible de demeurer de marbre devant ce texte redoutable qui aborde tout en finesse des problématiques très actuelles.



intentions de mise en scène

Ce qui fait la singularité de la pièce, au-delà des thèmes passionnants et profondément contemporains qu'elle met en avant, c'est son style unique.

debbie tucker green sait créer immédiatement de la tension par son écriture. Souvent les personnages contournent le sujet central, ils parlent d'autre chose, ils gravitent autour avec maladresse ou pudeur, et c'est en n'en parlant pas, la manière dont ils n'en parlent pas, qu'ils en parlent d'autant plus et mieux.

Ce qui m'intéresse au théâtre c'est précisément de découvrir un style d'écriture. Appréhender une nouvelle langue, la travailler jusqu'à la comprendre physiquement avec les acteurs.

Trois personnes dans une pièce.

Un texte quasiment naturaliste. Une tension à couper au couteau.

Une pièce d'anticipation mais qui se déroule presque au présent, dans un décor quasi réaliste.

Il s'agit d'une écriture très précise, ciselée, où des répliques se chevauchent parfois et où les silences, de durées différentes, sont systématiquement indiqués et font partie intégrante de la partition.

Je veux travailler dans ces « presque » et ces « quasi », et surtout pouvoir diriger les acteurs dans un travail d'une grande précision sur la langue.

corde. raide est une pièce tendue à l'extrême mais c'est aussi une comédie noire. Elle nous plonge dans un cauchemar mais dont l'une des issues possibles est le rire. Un rire salvateur devant la bêtise du comportement des agents administratifs contraints par des protocoles inadaptés.

Le texte en version française est le fruit du travail de trois traducteurs.trices, Blandine Péliissier, Kelly Rivière et Emmanuel Gaillot, qui ont travaillé ensemble notamment à cause de la complexité à restituer la précision du style de debbie tucker green et les expressions orales qui parcourent le texte. Et cela donne une traduction remarquable, d'une puissance équivalente à celle de la version anglaise.

Avec le scénographe Mathieu Lorry-Dupuy, nous avons souhaité créer un espace permettant de générer et d'accompagner cet état de tension : une pièce plutôt neutre et dont l'ambiance générale et le mobilier font penser à des locaux d'entreprises impersonnels, dans un futur proche.

Que l'endroit nous soit à la fois très familier, indistinct, mais qu'il puisse aussi s'en dégager une forme d'étrangeté et de malaise.

Il en est de même avec les costumes : simples, identifiables, mais subtilement étranges.

Le texte m'a fait directement penser à une série britannique : *Black mirror* dont chacun des épisodes se situe dans un futur proche ou un présent « parallèle » et révèle les dysfonctionnements sociaux, éthiques, économiques que nous risquerions de rencontrer notamment par l'emprise des nouvelles technologies sur notre quotidien.

La mise en scène vient accompagner la tension entre les personnages eux-mêmes, et entre les personnages et les spectateurs, en respectant scrupuleusement le texte et la partition des silences.

Un spectacle court, concentré, percutant.



l'autrice

Pour le théâtre, debbie tucker green a écrit de nombreuses pièces : *dirty butterfly* ; *born bad* ; *trade* ; *stoning mary* ; *generations* ; *random* ; *truth and reconciliation* ; *nut* ; *hang* ; *a profoundly affectionate, passionate devotion to someone (-noun)* ; *ear for eye* (créées à Londres aux Royal Court, National Theatre, Young Vic, Soho Theatre, Hampstead Theatre, ainsi qu'à la Royal Shakespeare Company). Elle signe souvent les mises en scène de ses propres pièces : *truth and reconciliation* ; *nut* ; *hang* ; *a profoundly affectionate devotion...* ; *ear for eye*.

debbie tucker green écrit également pour la radio (*freefall* ; *handprint* ; *random* ; *gone* ; *lament* ; *Assata Shakur – the FBI's Most Wanted Woman*), pour le cinéma et la télévision (*swirl* ; *second coming* ; et des adaptations de ses pièces *random* et *ear for eye*).

Pour sa pièce *born bad*, elle a reçu le prix Laurence-Olivier de la révélation théâtrale et le prix états-unien OBIE qui récompense les pièces jouées Off-Broadway. Elle a obtenu de nombreux autres prix, dont le Gold ARIA pour son adaptation radiophonique de *lament* et le Big Screen award au Festival international du film de Rotterdam pour son film *second coming*. Aux BAFTA Awards (équivalent britannique des Césars), *second coming* a été nommé dans la catégorie meilleur premier long-métrage et *random* a reçu le prix du meilleur téléfilm, ainsi que celui du meilleur film au festival MVSA de Birmingham.



En France, cinq de ses pièces sont traduites : *born bad (mauvaise)*, par Gisèle Joly, Sophie Magnaud et Sarah Vermande, avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez, centre international de la traduction théâtrale ; *stoning mary (lapider marie)* et *hang (corde. raide)*, par Emmanuel Gaillot, Blandine Péliissier et Kelly Rivière, pièce lauréate du prix Domaine étranger des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019. Deux autres de ses pièces *generations (générations)* et *truth & reconciliation (vérité & réconciliation)* sont en cours de traduction. D'abord mise en lecture par Sophie Loucachevsky à La Colline – théâtre national, Sylvia Bergé à la Comédie Française et Véronique Bellegarde à la Mousson d'été, *mauvaise* a été créée à la MC93 dans une mise en scène de Sébastien Derrey.

lapider marie a notamment été mise en scène par Rémy Barché dans le cadre du projet itinérant du groupe 42 du TNS. *corde. raide* est créée en novembre 2021 au Théâtre de l'Iris (Villeurbanne), dans une mise en scène de Caroline Boisson et Vanessa Amaral.

corde. raide et *mauvaise* sont publiées aux éditions Théâtrales.



extraits

PERSONNAGES

UNE Une femme

DEUX Un homme ou une femme

TROIS Une femme

UNE et DEUX peuvent être de n'importe quelle origine ethnique. TROIS est Noire. Elle a un léger tremblement nerveux d'une ou des deux mains.

Temps : Le présent, presque.

Les mots entre parenthèses ne doivent pas être dits.

Une barre oblique / indique un chevauchement du dialogue.

DEUX (à **UNE**) toi tu veux / quoi ?

UNE ça t'ennuie / pas – ?

DEUX Nan ça m'ennuie / pas.

UNE Si ça t'ennuie pas de me rapporter un thé ?

DEUX Pas de souci

UNE si ça te va, je veux pas abuser ni rien mais / je –

DEUX c'est bon –

UNE sûr ?

DEUX Ouais.

UNE Déshydratée, merci (j'ai) rien eu le temps d'avaler avant qu'on –

DEUX je me prends un truc aussi de toute façon –

UNE alors c'est pas un (souci) – ?

DEUX Toute façon j'fais mieux le thé que toi, qu'est-ce que tu – ?

UNE Du Lipton. Fort. Sans sucre.

DEUX *boche la tête, quitte la pièce.*

N'hésitez pas, si vous sentez que vous avez besoin de quoi que ce soit, à n'importe quel moment, ça sera pas un souci.

UNE lui fait signe de prendre un siège. Elle ne s'assied pas.

DEUX s'éclipse à nouveau.

Temps

UNE ... Votre mari sait que vous êtes là ?

TROIS

UNE Enfin – je sais que c'est pas mes – mais ça m'inquiète que ayez l'impression de devoir porter tout / ça sur vos –

TROIS Il sait que je suis là.

UNE Et il sait ce qui – où on en est dans l'avancée de la – ?

TROIS

UNE Bon.

TROIS

UNE Bon.

Et il a un avis / sur –

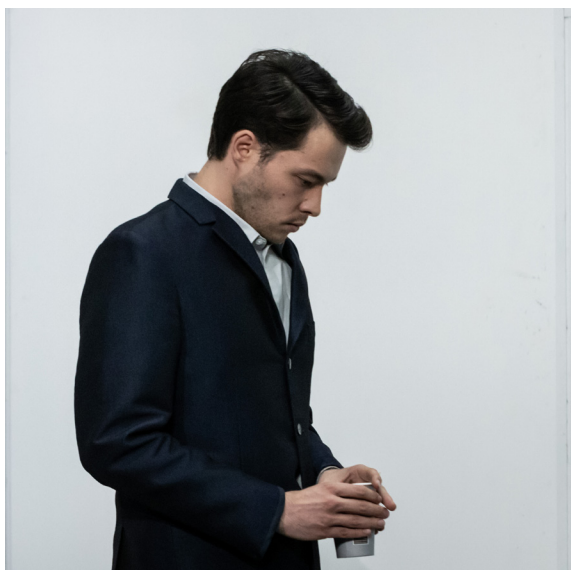
TROIS La famille. Sait.

Temps

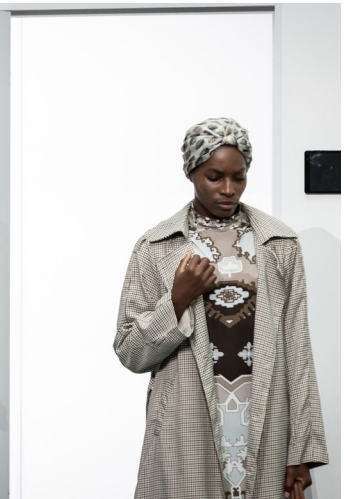
UNE D'accord.

TROIS Suzette sait. Mon mari sait. Toute la famille sait. Pourquoi je suis là.

photographies



© Simon Gosselin



la presse en parle



SCENEWEB

Vincent Bouquet (21 avril 2024)

« Encore peu monté en France, le théâtre de debbie tucker green repose sur une écriture ciselée à l'extrême, dont Cédric Gourmelon s'empare de la plus simple des manières pour lui donner l'ampleur et la profondeur qu'elle mérite. Car, entre ces trois individus, tout n'est, en définitive, qu'une affaire de langage. Alors que celui des deux employés ne cesse d'achopper, que l'une comme l'autre peinent à finir leurs phrases, qu'ils se réfugient dans des termes piochés dans une novlangue d'une neutralité froide comme la pierre et d'une substance toute relative, la victime, une femme noire comme l'impose le texte de l'autrice britannique, utilise la puissance de feu de la parole pour tout fracturer. Fracturer cette bienséance de façade qui masque mal un manque d'humanité, fracturer un système judiciaire du futur, organisé par une entreprise privée et fondé sur une contractualisation à ce point neutre qu'elle échoue à produire toute réparation et ferait regretter le temps de la justice imparfaite des Hommes par les Hommes et pour les Hommes, fracturer cette absence totale d'empathie dont font preuve les deux hôtes protégés et enfermés dans leur protocole. Par le poids des mots qu'elle choisit finement, précisément, à l'inverse de ceux fourre-tout de ses interlocuteurs qu'elle se plaît à interroger pour mieux les remettre en cause, « Trois » inverse le rapport de forces, celui qu'en tant que femme noire elle devrait, en théorie, se contenter de subir. [...] Ce combat à fleurets pas si mouchetés, Laetitia Lalle Bi Benie le mène d'une main de maître, grâce à la puissance de son jeu, qui traduit le feu intérieur de « Trois ». [...]

À dessein minimaliste, elle [la mise en scène, ndlr] fait de la direction d'actrices et d'acteurs la clef de voûte du spectacle et place le texte de debbie tucker green au centre de tout. Comme si, pour être efficacement délivré, l'uppercut devrait être décoché dans son plus simple appareil. »

l'Humanité

L'HUMANITÉ

Gérald Rossi (21 avril 2024)

« L'angoisse monte de minute en minute. Bien transmise du plateau à la salle. Les deux supposés fonctionnaires de ce service d'administration policière ou de justice, on ne sait trop, n'ont pas de mauvaises intentions. D'ailleurs en ont-ils simplement ? Au fond d'eux-mêmes, surnageant d'une bureaucratie qui cache les gobelets en verre au fond des placards au profit des gobelets en plastique, ils ont peu d'illusions. Frédérique Loliée et Quentin Raymond sont remarquables dans ces postures autant impersonnelles qu'effrayantes. *corde. raide* est une pièce drôle par moments, mais le spectateur en découvre progressivement l'univers oppressant. Sans en maîtriser les tenants ni les aboutissants, et la suite, que l'on ne dira pas, est de la même eau trouble. [...]. *corde. raide* est censée se dérouler dans un futur proche. Mais elle glace le sang dès aujourd'hui, avec maestria. »

TÉLÉRAMA

Emmanuelle Bouchez (29 avril 2024)

« Une salle grise, où traînent des chaises empilées sous une lumière blafarde : dans cet espace sinistre va se jouer un huis clos à trois personnages qui ne portent pas de nom. « Une » et « Deux » sont blancs, et organisent une confrontation en forme d'interrogatoire dont on ne comprend pas d'emblée la raison. « Une » est une femme mûre qui semble avoir un ascendant sur « Deux », homme plus jeune. Face à eux, « Trois » est une femme noire sur la défensive. Depuis le début des années 2000, la dramaturge et réalisatrice britannique d'origine afro-caribéenne debbie tucker green – qui tient aux lettres minuscules de son patronyme – offre aux théâtres londoniens des pièces aiguisées et troublantes où les bons sentiments sont toujours renversés. [...]

Peu de Français ont monté ses textes. Cédric Gourmelon, directeur du Centre dramatique national de Béthune, a osé s'attaquer à *hang (corde. raide)* pièce qu'elle avait créée au Royal Court, en 2015. Dans un futur indéterminé, se déroule cette audition où, à l'affût du moindre indice, on cherche à comprendre ce qui se joue. Le suspense y est presque intenable tant les répliques sont toujours brutalement coupées. »

la terrasse

LA TERRASSE

Catherine Robert (23 septembre 2022) - n° 302

« Cédric Gourmelon met en scène *corde. raide*, de debbie tucker green, participant ainsi à la découverte en France de cette dramaturge encore trop peu connue. Formidable rencontre !

Au sens propre, est formidable ce qui est terrifiant. Pas besoin, pour provoquer la terreur, d'effets prodigieux, de flots d'hémoglobine et de hurlements assourdissants. Il suffit de faire planer le doute et l'incertitude, la confusion et l'incompréhension, de faire régner la suspicion, de transformer les victimes en bourreaux et les bourreaux en victimes, de remplacer l'empathie par l'obséquiosité et de laisser supposer à celui qui réclame justice qu'il n'y a pas vraiment droit. Comme le remarque Hannah Arendt, la terreur a ceci d'insidieux qu'elle vise tout le monde, principalement les innocents, et, comme elle est guidée par l'idéologie, elle est justifiée avant même de déployer ses effets. La pièce de debbie tucker green illustre cette angoissante situation et Cédric Gourmelon la met en scène avec la retenue mesurée qui permet de la rendre progressivement insupportable. »

Lire la revue de presse

Cédric Gourmelon



Metteur en scène et comédien, il est formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (promotion 1994-1997).

En 2000, il danse avec Catherine Diverrière dans *Le Double de la bataille* (Théâtre de la Cité Internationale). En 2001, il joue dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, mis en scène par Stanislas Nordey (Théâtre National de la Colline).

En 2000 et 2002, il met en scène deux créations au Théâtre National de Bretagne : *La Nuit*, d'après des textes d'Hervé Guibert, Samuel Beckett et Luciano Bolis et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert. En 2004, il collabore à la mise en scène de Stanislas Nordey pour l'opéra *Les Nègres* d'après Jean Genet (Opéra National de Lyon, Grand Théâtre de Genève).

Il est metteur en scène associé au Quartz - Scène Nationale de Brest de 2004 à 2007 et artiste associé à La Passerelle - Scène Nationale de Saint-Brieuc de 2011 à 2013.

Passionné par l'œuvre de Jean Genet dont il compte quatre mises en scène (*Le Condamné à mort*, *Haute Surveillance*, *Splendid's* et *Le Funambule*), il s'intéresse aussi à des auteurs classiques avec *Édouard II* de Marlowe en 2008, *Hercule Furieux* et *Ceïpe* de Sénèque en 2011. Il monte et adapte différents textes contemporains,

La Princesse Blanche de R. M. Rilke (2003), *Words... words... words...* d'après Léo Ferré (2005), *Ultimatum* d'après Fernando Pessoa, David Wojnarowicz, Patrick Kerman (2007), *La Femme sans bras* de Pierre Nothe (2010), *Il y aura quelque chose à manger* de Ronan Mancec (2012).

Il travaille en Russie, où il a mis en scène *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce en 2010 pour le MKHAT (Théâtre d'Art de Moscou), *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en 2013 pour le Théâtre Drama de Minousinsk, et au Maroc, en 2016 où il crée *Le Déterreur* d'après Mohammed Khaïr Eddine à l'Institut Français de Casablanca, en tournée dans les Instituts Français du Maroc et au Tarmac à Paris en 2017.

En 2013, il crée *Au bord du gouffre* de David Wojnarowicz, préparé en résidence à New York dans le cadre de la Villa Medicis Hors les murs dont il est lauréat cette année-là.

En 2016, il met en scène *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau dans une nouvelle version au CDN de Sartrouville.

En 2017, il met en scène *Haute Surveillance* de Jean Genet, à la Comédie Française.

Il a dirigé de nombreux stages de formation de pratique théâtrale à l'Académie Expérimentale du Théâtre, à l'université Rennes 2, Paris 8, au Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, à l'École d'Acteur de Cannes (ERAC), à l'École d'acteur du TNB, à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD).

En novembre 2019, *Liberté à Brême* de R.W. Fassbinder, avec notamment Valérie Dréville, au Théâtre National de Bretagne. *corde. raide* est sa première création en septembre 2022 à la Comédie de Béthune, CDN des Hauts-de-France, qu'il dirige depuis le 1^{er} juillet 2021. La même saison il reprend le spectacle *Words... words... words...* dans une nouvelle forme, y ajoutant un texte commandé à Baptiste Amann.

En octobre 2025 il crée *Édouard III* de Shakespeare, œuvre inédite du dramaturge anglais.



comédien·nes



Laetitia Lalle Bi Benie est une actrice française d'origine ivoirienne née à Lyon. Sa grand-mère paternelle dont elle porte le prénom était une « pleureuse ». On l'appelait pour pleurer, et elle avait le talent de composer et de chanter lors des funérailles. C'est de cette racine que Laetitia Lalle Bi Benie tire son désir d'être une « artisan de l'humain », une « passeuse d'émotions ».

Passionnée par le théâtre, elle suit la formation du compagnonnage théâtre à Lyon. Grâce à une rencontre avec l'administratrice du TNS Dominique Lecoyer, elle a la chance de passer une audition au JTN qu'elle réussit. Depuis, elle a travaillé au théâtre avec Irène Bonneau, Vincent Dussart, Arnaud Churin et avec Robert Wilson dans deux spectacles : *Œdipe* et la comédie musicale *Jungle Book*. Depuis 2024, elle travaille également avec la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele et le metteur en scène Vincent Fontano.



Frédérique Loliée est actrice en Italie et en France. Elle écrit des projets et met également en scène. Elle fait partie depuis 30 ans du collectif *Les Lucioles* avec des acteurs de sa promotion de l'Ecole du TNB (Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Elise Vigier...). En Italie, dès 2000, elle a été engagée dans plusieurs productions des Théâtres Stabile de Naples, Rome, Turin, Gênes. En France, elle a joué avec Jean-François Sivadier, Rodrigo Garcia, Pierre Maillet, Matthieu Cruciani, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier, Matthias Langhoff, Laurent Vacher, Adel Hakim, Brigitte Seth & Roser Montllo Guberna... Durant plusieurs années, elle a formé avec Elise Vigier un duo interrogeant notamment la place de la femme et pour lequel l'autrice Leslie Kaplan leur a écrit cinq textes publiés chez POL. En 2024-25, elle joue Jocaste en Italie dans *Edipo re* de Sophocle, mise en scène Andrea de Rosa – et en France, Médée, dans *Rivage à l'abandon/Médée-Matériau/Paysage avec Argonautes* de Heiner Müller, mise en scène Matthias Langhoff. Elle signe 2 performances : *Life details* avec Pierre Maillet, Elise Vigier et le musicien Guillaume Bosson, et *Le Fil de midi* adaptation théâtrale de Goliarda Sapienza.



Quentin Raymond est un comédien formé à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD). Il s'oriente d'abord vers des études scientifiques et obtient une licence de physique avant de se tourner vers le théâtre. En 2014, il intègre le conservatoire du 13^e arrondissement de Paris, il y suit les cours de François Clavier et Marie-Christine Orry. Il est admis à l'ESAD en 2017, où il travaille avec Cédric Gourmelon, Pierre Maillet, Igor Mendjisky, Sara Llorca, Émilie Rousset et Thomas Quillardet. Depuis, il a joué dans : *Après le déluge*, une série théâtrale en quatre épisodes d'Edgar Alemany ; *Mémoires invisibles ou la part manquante*, mis en scène par Paul Nguyen ; *Ce qui nous reste de ciel*, mis en scène par Anne Puisais ; *corde. raide*, mis en scène par Cédric Gourmelon ; *Nos urgences*, un court-métrage réalisé par Linh-Dan Pham dans le cadre des Talents ADAMI 2023 ; *Le Prince à la tête de coton*, mis en scène par Éloïse Bloch ; et *Dans la cuisine des Nguyen*, réalisé par Stéphane Ly-Cuong.

principales mises en scène



ÉDOUARD III

de William Shakespeare (2025)

Production : La Comédie de Béthune - CDN

Coproduction La Comédie de Reims - Centre Dramatique National, Théâtre de Chartres

Soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, avec le dispositif d'insertion de l'École du Nord, soutenu par la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture et avec la participation artistique du Jeune théâtre national.



WORDS... WORDS... WORDS...

textes de Léo Ferré, Baptiste Amann (2022)

Production : La Comédie de Béthune - CDN



CORDE. RAIDE

de Debbie Tucker Green (2022)

Production : La Comédie de Béthune - CDN



LIBERTÉ À BRÊME

de Rainer Werner Fassbinder (2019)

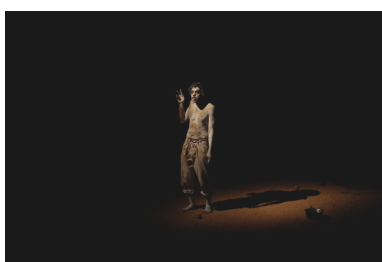
Coproduction et soutiens : Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de Bretagne, Théâtre de Lorient - CDN, La Comédie de Béthune - CDN, Le Quartz - Scène nationale de Brest, T2G - Centre dramatique national



HAUTE SURVEILLANCE

de Jean Genet (2017)

Production Comédie-Française, avec la troupe de la Comédie-Française
En partenariat avec le Réseau Lilas



LE DÉTERREUR

d'après Mohammed Khair-Eddine (2017)

Coproduction et soutiens : Institut Français du Maroc, Institut Français de Casablanca, Institut Français/Ville de Rennes, Le Tarmac - Scène Internationale Francophone



TAILLEUR POUR DAMES

de Georges Feydeau (2016)

Coproduction et soutiens : Théâtre de Sartrouville, Centre Dramatique National / La Passerelle, Scène nationale de St-Brieuc / Le Tandem, Scène nationale de Douai / L'Avant-Scène, Scène Conventionnée de Cognac / L'Archipel, Fouesnant-les-Glénan / Moulin du Roc, Scène nationale de Niort / Le Quartz, Scène nationale de Brest



AU BORD DU GOUFFRE

d'après David Wojnarowicz (2013)

Coproduction : La Passerelle, Scène nationale de St-Brieuc / Théâtre National de Bretagne / Réseau Lilas



LE FUNAMBULE

de Jean Genet (2010)

Production : Réseau Lilas

Soutiens : Théâtre Paris Villette / L'Aire Libre, St Jacques-de-la-Lande



ÉDOUARD II

de Christopher Marlowe (2008)

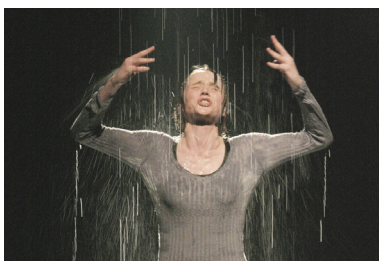
Coproduction : L'Hippodrome, Scène nationale de Douai / Théâtre National de Bretagne / Réseau Lilas / Arcadi / Théâtre Paris-Villette



HERCULE FURIEUX ET OEDIPE

d'après Sénèque (2011)

Coproduction : La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc / Réseau Lilas

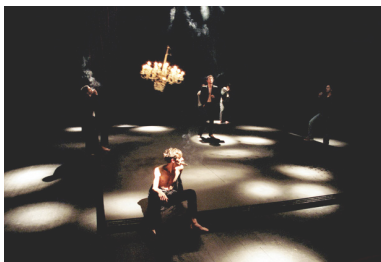


ULTIMATUM

d'après Fernando Pessoa, Patrick Kermann,
David Wojnarowicz (2007)

Coproduction et soutiens : Le Quartz, Scène nationale de Brest / La Ménagerie de Verre, Paris / Réseau Lilas

principales mises en scène



SPLENDID'S

de Jean Genet (2005)

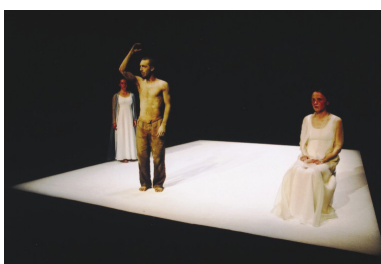
Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / Théâtre National de Bretagne
Projet des élèves de l'école de théâtre du TNB



WORDS... WORDS... WORDS...

textes de Léo Ferré (2005)

Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / Réseau Lilas / Ici Même /
L'Avant-Scène, Scène Conventionnée de Cognac / L'Archipel, Fouesnant-les-Gléan /
Moulin du Roc, Scène nationale de Niort / Le Quartz, Scène nationale de Brest



LA PRINCESSE BLANCHE

de Rainer Maria Rilke (2003)

Coproduction : Le Quartz, Scène nationale de Brest / L'Aire Libre, St Jacques de la
Lande / Réseau Lilas



DEHORS DEVANT LA PORTE

de Wolfgang Borchert (2002)

Coproduction : Théâtre National de Bretagne / Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale
d'Aubusson / Réseau Lilas



LA NUIT

d'après Jean-Luc Lagarce, Hervé Guibert,
Luciano Bolis, Samuel Becket (2000)

Production : Théâtre National de Bretagne (Festival Mettre en scène)



HAUTE SURVEILLANCE

de Jean Genet (1998/1999)

Production : Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis

contacts

Morgann Cantin-Kermarrec

directrice adjointe en charge de la direction des productions

m.cantin-kermarrec@comediedebethune.org

03 21 63 60 23 / 06 22 91 92 39

Jo-Anna Dos Santos

chargée de production et diffusion

j.dossantos@comediedebethune.org

03 21 63 60 25 / 07 86 65 20 56

La Comédie de Béthune

Centre Dramatique National

Hauts-de-France

CS 70631

138 rue du 11 novembre

62412 Béthune cedex

siret 38449251800020 APE 9001 Z

numéros de licences :

1 [L-D-21-7566]

2 [L-R-21-14563]

3 [L-D-21-7562]



Centre Dramatique National
Hauts-de-France

**Comédie
de Béthune**

**DIRECTION
CÉDRIC GOURMELON**